



# ATOPANI 228

« ENSEMBLE POUR L'ANNONCE DE L'EVANGILE AUX PLUS ABANDONNÉS DE L'AFRIQUE »



LE TRIMESTRIEL DE L'INFO DE LA PROVINCE DU TOGO

N°5 2024

SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES | PROVINCE DU TOGO | 856, rue Klala, Bè Klikamé | 01 B P 3453 - LOMÉ - Togo

THEME

ÉVANGÉLISATION ET INCULTURATION : LE RÔLE DE L'ÉCOLE



## EDITORIAL



Évangélisation et inculturation. C'est avec ce thème phare que nous nous sommes embarqués depuis le premier numéro de cette année Pastorale 2023-2024. Si le thème suscite beaucoup de remue-ménages, il y a lieu de l'approfondir pour qu'on connaisse les différentes ramifications que l'Évangile du Christ annoncé depuis plus de 2000 ans, apporte à l'homme dans sa quête du Dieu Vivant pour être en mesure de l'adorer et que par cette adoration, il parvienne au Ciel.

Dans ce présent numéro, nous avons voulu savoir d'où nous venons, comment s'est implanté cet Évangile sur notre terre et qui en sont les protagonistes. Pour ce faire, Mr KOUGBLENOU A.

Benjamin, l'actuel président de l'Amicale SMA-TOGO, nous embarque sur sa machine à remonter le temps pour nous poser sur le lieu où tout a pris naissance : Lyon. De cette belle aventure où sept (7) personnes sont descendues de la Basilique de la Fourvière LE 8 décembre 1856, une congrégation missionnaire est née. Elle a pour tâche de rapprocher le royaume des Cieux des peuples qui ne connaissent pas encore le Dieu de Jésus Christ. Rappelons que cette machine de "remontada" du temps se donne pour but de survoler cette histoire tout en ayant des stationnements sporadiques. Parler de la SMA au Togo, c'est aussi faire venir au jour certaines figures de proues. Dans ce numéro, le Père Jacob SENOU, SMA en mission à Strasbourg, nous fait redécouvrir le Père Charles ROESCH moteur et modèle de l'éducation scolaire au Togo. Ce missionnaire infatigable croyait qu'il ne peut y avoir une Evangélisation en profondeur sans une ouverture sur le monde et une connaissance exacte de sa propre culture. Dans ce sillage, la Révérende Sœur Pauline BITANGA, NDA, directrice du Collège P. Augustin PLANQUE à Lomé, souligne avec véhémence cette inter-connectivité entre éducation scolaire enracinée dans les valeurs du milieu de l'apprenant et une Evangélisation qui veut sauver l'homme et tout l'homme. Le Père Justin Komi DZIKOUNOU, SMA, après la partie introductive à notre cher thème, apporte un peu plus de lumière pour allumer notre lanterne restée un moment sans huile. C'est pour cette raison que le Père Pierre-Paul Anani A. DOSSEKPLI, SMA, sans langue de bois, nous fait partager son expérience de mission depuis son ordination presbytérale en Août 2014. Dix années (10) riches en expériences, et cependant, le Père Pierre-Paul se considère tout petit pour avoir eu la chance de côtoyer bon nombres d'anciens. Une si belle expérience ne saurait se terminer sans que nous ne recevions de sa part, quelques conseils utiles pour tout missionnaire passionné du Christ. Le Père Barthélémy NUMATSI, SMA, se pose en apôtre de la première heure de ses fidèles dans la paroisse Saint Jean-Paul II dans le diocèse de Kpalimé en nous racontant le quotidien de sa pastorale. Le Docteur Ahonhon (cerveau) de son vrai nom Père Jean-Paul LAWSON, SMA, n'en demeure pas pour autant à la marge des préoccupations pastorales quand il nous offre les six (6) piliers pour prendre soin de notre cerveau pour qu'on n'atterrisse pas aux gares de la démence et de l'Alzheimer. En fin, comme chargé de l'Animation Missionnaire et Vocationnelle, le Père Eric Koami KPOTOR, SMA nous propose un voyage à travers la province du Togo, un parcours fait d'informations brèves couplées à des images. Ces informations nous font revivre la vie de la province SMA du Togo dans ses différentes activités. Il ne me reste plus VOUS qu'à souhaiter une bonne lecture et à savourer avec aisance et complaisance les différents articles en ce numéro d'ATOPANI 228, le tam-tam parleur. Que le son résonne jusqu'à chez vous.

**P. Victor AZIABLI, SMA**



## BREF APERCU SUR LA SMA ET SA PRESENCE AU TOGO



La Société des missions africaines (SMA), autrefois appelée Missions africaines de Lyon, est une communauté de missionnaires catholiques, organisée en société de vie apostolique fondée en 1856 et présente sur quatre continents. Elle ne doit pas être confondue avec la Société des missionnaires d'Afrique (Pères blancs) fondée en 1868 par Mgr LAVIGERIE

Le 08 décembre 1856, consacre la fondation de la Société des missions Africaines (SMA) à Lyon (France) par Mgr Melchior DE MARION BRESILLAC, en la fête de l'Immaculée Conception.

1

### LA SMA : LA VIE DU FONDATEUR, LA FONDATION ET LE CHARISME

Melchior Marie Joseph de MARION BRESILLAC, naquit le 02 décembre 1813 à Castelnaudary en France. Il est l'ainé de 07 enfants et aimait être seul. En 1832, il entre au petit séminaire et fut ordonné prêtre le 22 décembre 1838.

Le 06 Mai 1845, le pape Grégoire XVI le nomma évêque et pro-vicaire de Coimbatore (Inde). Le 25 octobre 1849, le 16 septembre 1850 et le 26 Avril 1852, il envoya successivement trois lettres de démission à Rome. Le 18 Mars 1855 sa lettre de démission fut acceptée par le Pape Pie IX.

Après sa démission, il se retira pour prier chez les capucins. Il y passa 06 mois. De là Monseigneur de MARION BRESILLAC se passionna pour le royaume de Dahomey, actuelle république du Bénin, à la suite d'une information qu'il reçut des capucins selon laquelle « un commerçant du nom de REGIS, souhaite que des missionnaires viennent dans cette région. Il va alors rencontrer REGIS à Marseille (France) à mi-décembre 1855 et rend compte à Rome de son idée de partir en Afrique, de préférence au Dahomey.

Il reçut une autorisation en Février 1856, cependant, la Propaganda Fidei lui demanda de ne pas partir seul, mais de former une « société de missionnaires » qui pourra assurer une continuité. L'évêque obéit et va parcourir la France pour recruter des hommes et rassembler des moyens financiers nécessaires qui lui permirent de fonder le 08 décembre 1856 à Lyon en France, une société de missionnaires pour les pays les plus abandonnés en Afrique.

La SMA a pour but principal d'évangéliser les pays d'Afrique et les peuples d'origine africaine qui ont le plus besoin de missionnaires.

## 2

## L'ARRIVEE DE LA SMA EN AFRIQUE ET L'ŒUVRE DU PERE AUGUSTIN PLANQUE AVEC LA NAISSANCE DES SŒURS NOTRE DAME DES APOTRES (NDA)

Le premier territoire confié à la jeune société est le vicariat apostolique de Sierra Leone. Six prêtres SMA se trouvent réunis à Freetown en mai 1859. Une épidémie de fièvre jaune en fait mourir cinq au cours du seul mois de juin 1859, dont l'évêque fondateur, Mgr melchior DE MARION BESILLAC, rappelé à Dieu le 25 juin 1859.

À Lyon, **le Père Augustin PLANQUE (SMA)** poursuivra l'aventure. Des candidats continuent de se présenter. En 1861, le Père Francesco BORGHERO et deux autres pères SMA furent envoyés au Dahomey (futur Bénin). Ils rayonnent dans les environs, jusqu'à Lagos (dans le futur Nigeria). La SMA va devoir enseigner l'anglais à ceux de ses membres qu'elle destine aux pays anglophones : elle part donc s'implanter en Irlande.

La SMA recherche des soeurs qui accepteraient de venir en Afrique travailler auprès des femmes et y ouvrir des écoles pour les filles. Après divers essais de collaboration, le Père PLANQUE décide de fonder sa propre société de soeurs missionnaires : **l'année 1876 marque la naissance officielle des Soeurs de Notre-Dame des Apôtres (NDA)**. Le Père Planque rêve de partir, lui aussi, pour l'Afrique noire. Il n'aura jamais l'occasion de s'y rendre. Depuis Lyon, il doit assurer la direction et la subsistance de la SMA et des NDA.

### 3 SON ORGANISATION

La Société des missions africaines compte actuellement plusieurs centaines de membres et associés, prêtres et laïcs, présents sur les quatre (4) continents.

L'actuel supérieur général de la SMA est le Très Révérend Père Antonio PORCELLATO (Italien)

### 4 LE TOGO ET LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

#### 4.1 LA PREMIÈRE TENTATIVE D'INSTALLATION

La Première tentative d'installation des Pères SMA au Togo

La présence des pères SMA au Togo remonte dans les années 1886 avec l'arrivée des Pères Jeremiah MORAN et Aimé BEAUQUIS à Atakpamé. Le Père Jeremiah MORAN, est né en 1859 à Ballinrée en Irlande et ordonné prêtre SMA, le 28 Juillet 1884 à Lyon. Deux mois après son ordination, il partit pour la préfecture du Dahomey, puis il sera nommé à Agouè.

En décembre 1885, le Père MORAN part avec le Père BEAUQUIS pour fonder la mission d'Adangbe au TOGO, où ils s'établirent. Il fut désigné supérieur de cette mission, dédiée à l'Immaculée Conception. Le milieu étant difficile et hostile, les deux pères, MORAN et BEAUQUIS, quittèrent Adangbe pour Atakpamé (TOGO).

La fondation pour Atakpamé, devint aussi difficile, mais les deux Pères persévèrent. Ils furent empoisonnés le samedi 24 Avril 1886, un samedi Saint. A l'aide de vomitif ils réussirent à éliminer le poison. Le père BEAUQUIS s'en est sorti, cependant le père MORAN en est resté longtemps malade. A peu près remis, le père MORAN redescendit à Agouè pour se reposer. De retour à Atakpamé, avec des provisions, des ennuis et difficultés avec les chefs locaux redoublèrent. Ces derniers envient la réputation des deux missionnaires auprès de la population, grâce à leurs soins médicaux qui sauvaient beaucoup de malades. Les féticheurs locaux décidèrent alors leur mort en les empoisonnant de nouveau à travers le vin de palme. Par des vomitifs, Aimé BEAUQUIS s'en sortit à nouveau, alors que Jeremiah MORAN mourut dans d'atroces souffrances, le 07 Août 1887.

## **4.2 ARRIVÉE DES PÈRES DE LA SOCIÉTÉ DU VERBE DIVIN**

Cette première tentative de la mission SMA au Togo, qui n'a duré qu'un an quatre mois et deux semaines, s'étant soldée par un échec à la suite de l'empoisonnement de ses missionnaires à Atakpamé. Le Togoland fut ensuite confié aux Pères de la Société du Verbe Divin (SVD) qui y fondèrent officiellement l'Eglise catholique, cinq (05) an après le décès du Père MORAN, plus précisément le dimanche 28 Août 1892, fête du Saint Augustin (le grand évêque africain), patron de leur congrégation. La première messe a été célébrée par les deux prêtres missionnaires allemands SVD, Yohanès SCHÄFER et Mathias DIER le lendemain de leur arrivée au Togo, le 27 Août 1892.

*La mission d'Atakpamé fut rouverte en 1900 par les pères de la Société du Verbe Divin (SVD), huit (08) ans après leur arrivée au TOGO, qui réussirent à retrouver les ossements du Père MORAN et leur donner sépulture convenable.*

## **4.3 RETOUR DES PÈRES SMA AU TOGO EN 1918**

Revenus au Togo en 1918, après le départ des missionnaires allemands de la Société du Verbe Divin, et ceci Trente-et-un ans après le décès du père Jeremiah MORAN, les Pères SMA vont y rester jusqu'à nos jours.

Les premiers évêques du Togo furent des missionnaires SMA : Mgr Jean Marie CESSOU, de nationalité française, évêque à Lomé (1921-1945) ; Mgr Joseph STREBLER, de nationalité française, évêque à Sokodé (1937-1945) puis Archevêque de Lomé (1945-1962), Mgr LINGENHEIM, évêque de Sokodé (1945-1964).

Mgr Robert Casimir DOSSEH-ANYRON, fut le premier évêque togolais, nommé par le Pape, en 1962, en qualité d'archevêque diocésain pour succéder à Mgr STREBLER. La SMA fonda de nombreuses paroisses dans l'archidiocèse de Lomé et dans certains diocèses actuels du TOGO. Nous citons entre autres, les paroisses Saint Augustin d'Amoutivé, Immaculée Conception de Nyekonakpoe, Saint Martyrs de l'Ouganda de Tokoin, Marie Reine du Monde de Bè. La création à Lomé de certains collèges catholiques, à l'instar du collège Mgr CESSOU et du collège Saint Joseph est aussi à l'actif des missionnaires SMA.

Depuis 1983, la SMA appelle aussi les togolais à devenir missionnaires. Le premier prêtre togolais SMA, du nom de Didier LAWSON, fut ordonné à Lomé le 04 Juillet 1998, en poste à Rome, en qualité d'économiste général de la SMA, depuis plusieurs années. En Août 2023, le nombre des prêtres SMA togolais est de cinquante (50), en postau Togo et de par le monde. Les derniers à être ordonnés le 05 Août 2023, sont les pères Jean Paul LAWSON, en poste à la maison provinciale SMA à Bè-Klikame (Togo) et Justin Komi DZIKOUNOU, affecté en Côte d'Ivoire. Beaucoup d'autres

jeunes s'engagent encore et sont actuellement en formation au Togo, au Ghana, au Benin, au Kenya, au Nigéria et en Côte d'Ivoire.

## 4.4

### NOMENCLATURE DE LA SMA AU TOGO AUJOURD'HUI

#### 4.4.1. ARCHIDIOCÈSE DE LOMÉ

##### A. LES PAROISSES.

On y reconnaît actuellement quatre (04) paroisses que sont : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus d'Adamavo ; Notre Dame du Perpétuel Secours d'Agodeke, avec la communauté Saint Jean Baptiste de Kpogan ; Jésus Miséricordieux d'Avepozo-Kpota et la quasi paroisse Notre Dame de la Trinité d'Afanoukope.

NB. La communauté catholique Saint Joseph d'Avepozo, sous juridiction de la SMA depuis 1998, érigée en paroisse en 2013, est devenue une paroisse diocésaine depuis la rentrée 2023.

B. La maison régionale SMA de Bè héberge en son sein, depuis la rentrée 2021-2022, un centre propédeutique SMA; la maison du District-en-formation du Golfe de Guinée à Bè-Klikame est devenue depuis 2019, la Maison Provinciale du Togo.

C. Centre d'Animation Missionnaire Père Gérard BRETILLOT à Agodeke (Centre SMA).

D. Foyer Monseigneur Joseph STREBLER à Agodeke fondé en 2012, est destiné à la formation des séminaristes SMA (pour trois années de philosophie).

#### 4.4.2. DIOCÈSE DE SOKODE ;

A. Les Paroisses. On y reconnaît trois (03) paroisses : Saint Albert le Grand de Tchébébé ; Notre Dame de la Paix d'Afossalakope, et Saint Léon XIII de Koloware.

B. Village Renaissance de Yaokope se prête pour la réinsertion dans la vie active des ex-détenus

#### **4.4.3** DIOCÈSE DE KARA. ON Y DISTINGUE DEUX PAROISSES: MARIE REINE DU MONDE DE SAOUDE ET SAINT JEAN PAUL II D'AWANDJELO.

#### **4.4.4** DIOCÈSE DE KPALIME

La Paroisse Saint Jean Paul II d'Agogome, une paroisse diocésaine passée depuis 2020 sous la juridiction de la SMA, devint la plus jeune paroisse SMA au Togo

## **5**

### **LE RETOUR DES PERES SMA DANS L'ARCHIDIOCESE DE LOME AVEC LA CREATION DE LA PAROISSE D'ADAMAVO**

Il faut rappeler que l'un des objectifs de la SMA étant la formation du clergé local, les années 1960 et 1970 ont vu l'arrivée massive des prêtres diocésains Togolais. A cet effet, la SMA devrait passer le témoin aux autochtones qui, selon les dire du fondateur peuvent toucher le cœur de leur peuple puisqu'ils sont fils de leur culture. Ainsi les paroisses de Lomé passent sous la direction de ces pères diocésains Togolais. En 1998, en vue d'aider efficacement les communautés catholiques naissantes dans le canton de Baguida, toutes relevant de la paroisse diocésaine Marie Reine du Monde de Bè, l'Archevêque, Mgr Philippes Fanoko KPODRO, de vénérée mémoire, fit appel aux prêtres SMA, qui exerçaient dans la région de Badou, par l'intermédiaire de leur Supérieur régional, le Père Gérard BRETILLOT. C'est ainsi qu'en 1998 les pères SMA érigèrent la communauté catholique Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus d'Adamavo en paroisse, avec sous sa tutelle trois autres communautés : Afanoukopé, Avepozo et Agodeke. Deux autres communautés vont naître après sous la bannière des pères SMA, respectivement Avepozo-Kpota et Kpogan.

Avec les pères SMA ces communautés ont appris à s'organiser et ont connu une réelle visibilité avec la construction : des Eglises pour Avepozo, Adamavo, Agodeke et Afanoukope ; des écoles primaires pour Adamavo, Agodeke et Avepozo-Kpota. Afanoukopé a bénéficié de la construction d'un centre socio-culturel en 2003 grâce à l'appui financier Irlandais.



## 5.1

## LES PREMIERS ARTISANS DE CES RÉALISATIONS, ARRIVÉS DANS LA ZONE EN 1998 SONT:

- Le RP Gérard BRETILLOT (Français), supérieur régional, rappelé à Dieu le 16 Août 2014 à Lomé et inhumé à Agodeke (centre SMA) ;
- Le RP Materne HUSSHERR (Français) dit papa Koami, curé, endormi dans le Seigneur en France, le 12 Juillet 2021 suivi de son inhumation dans son pays natal.
- Le RP Georges KLEIN (Français), vicaire :
- Le RP Anthony FEVLO (Ghanéen) dit père Tony, vicaire ;
- RP Marek KRYSA (polonais), vicaire.

## 5.2

## LES DIFFÉRENTS CURÉS DES PAROISSES SMA RELEVANT DE L'ARCHIDIOCÈSE DE LOMÉ DEPUIS 1998

Paroisses	ord	Prénoms et NOMS	Nationalité	Période
ADAMAVO (1998 à ce jour)	1	RP Materne HUSSHERR	Française	1998 (érection en paroisse)
	2	RP Gérard BRETILLOT	Française	
	3	RP Séverin KINGA	Congolaise	
	4	RP Nelson ADJEI BEDIAKO	Ghanéenne	
	5	RP Godfrey Joseph NAIKA	Kényane	
	6	RP Alcide Kacou DICK	Ivoirienne	
	7	RP Odilon Kofi Mawuli AMENYAGLO	Togolaise	
AVEPOZO (2013-2023)	1	RP Gustave KOUTOUBETÉY	Togolaise	2013 (érection en paroisse)
	2	RP Paul Marie AMEGASHIE	Togolaise	
AGODEKE (2022 ...)	1	RP Elisée ATTIOGBE	Togolaise	2022 (érection en paroisse)
AVEPOZO- KPOTA (2023...)	1	RP Walter WOAMEDE	Togolaise	2023 (érection en paroisse)
AFANOUKOPE (2022 ...)	1	RP Simeo KABWE	Zambienne	2022 (érection en quasi-paroisse)

## 5.3

## LES DIFFÉRENTS SUPÉRIEURS RÉGIONAUX OU PROVINCIAUX SMA DU TOGO DEPUIS 1998

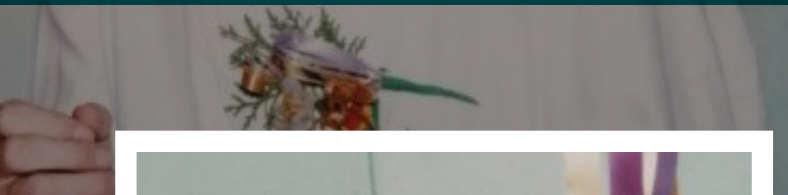
Origine	Prénoms, Noms et Fonction	Période
Française	Père Gérard BRETILLOT (Supérieur régional)	1989-2001
Française	Père Georges KLEIN (Supérieur régional)	2001-2007
Congolaise	Père Jean Baptiste MOUSSA (Supérieur régional)	2007-2013
Congolaise	Père Sévérin KINGA (Supérieur régional)	2013-2016
Togolaise	Père Jules M. ADATOR (Supérieur régional)	2016-2019
Togolaise	Père Fabien SOGNON (Supérieur provincial)	2019 ...

*NB. Le Père Fabien devint premier supérieur provincial après la mutation du Togo en province*

**Benjamin Akoété KOUGBLENOU Président de l'Amicale SMA-TOGO**



## “ATAVI “ CHARLES : UN MISSIONNAIRE ACCOMPLI



Il plaît de commencer la relecture du parcours missionnaire du père Charles Roesch à la lumière de la discussion entre les juifs et Jésus dans l'évangile de Jean 8, 56-57 : « Abraham votre père a exulté, sachant qu'il verrait mon Jour. Il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent alors : 'Toi qui n'as pas encore cinquante ans, tu as vu Abraham ! ». Je vous propose de faire une abstraction temporelle du monde mystérieux du Christ pour adopter la logique de la pensée juive qui nous suggère implicitement la totalisation de 50 ans comme un accomplissement. De 1956-2006, le Père Charles Roesch a effectué un demi-siècle de vie missionnaire au Togo. Il peut donc se prévaloir d'une capacité à enseigner sur le Togo et l'histoire de son évangélisation. Puisqu'il ne peut plus faire un usage naturel de sa voix et de ses mains, étant

désormais inscrit, selon notre espérance, dans la vision perpétuelle d'Abraham, sa vie et les faits qui la constituent deviennent des sources importantes de contact à son expérience missionnaire.

Pour situer cet homme dans le temps, quelques données chronologiques de son histoire sont à retenir dès l'entame de cet article. Né le 06 septembre 1929 dans une famille de Scherwiller (commune dans le Bas-Rhin en France), Charles Roesch est incorporé dans la Société des Missions Africaines le 06 décembre 1954. Il est ordonné prêtre pour cette congrégation le 20 novembre 1955. Le seul pays de mission qu'il connut est le Togo. Il y atterrit le 28 septembre 1956 et sa mission ne prit fin qu'après la célébration de son jubilé d'or sacerdotal en 2005. La même année, il entre à la maison de retraite de Saint Pierre (commune dans le Bas-Rhin en France) où il décède le 15 novembre 2023 à l'âge de 94 ans.

Je ne souhaite pas proposer dans cet article une biographie du père Charles Roesch. Il l'a déjà réalisé en 2015 . Cependant, le parcours de ce grand apôtre du Togo peut être suivi d'une manière diachronique en considérant son dévouement pour l'éducation, son engagement pastoral et son caractère particulier ayant permis de le surnommer Atavi . Ces aspects de sa vie missionnaire sont ceux qui guideront ces quelques lignes.





## UN ENSEIGNANT

Je devrais plutôt dire « un éducateur ». Le premier point que la majorité de ceux qui ont connu Charles Roesch retiennent de sa vie missionnaire au Togo est sa qualité d'éducateur. Il a laissé une empreinte importante sur les élèves qui sont passés au collège Saint Joseph pendant ses quinze années de fonction entre 1956-1971. Au cœur de son impact, ne se situait pas seulement sa capacité à transmettre le savoir, mais également son désir de valoriser les efforts de ses élèves. Dans sa biographie publiée à l'occasion de ses 60 ans de sacerdoce, il s'exclamait en revisitant l'attitude de ses élèves : « Comme je comprends que le jeune africain est dévoré d'une soif ardente d'apprendre et de s'instruire ! [...] il est prêt à tous les sacrifices pour se former et acquérir le maximum de connaissances. Combien de fois n'avons-nous pas été obligés de "freiner" certains élèves ! Si nous ne les arrêtons pas, ils n'auraient pas même pris de récréation ». Le père Charles était déjà inscrit dans la logique d'un discernement positif. Il s'agissait pour lui, de découvrir ce qui était bon et de l'utiliser comme socle de croissance. Ce faisant, les aspects les moins appréciables de ses élèves diminuèrent d'eux-mêmes pour laisser graduellement plus de place au savoir.

Il semblerait que cette vision graduelle de la connaissance a accompagné sa propre mission d'éducateur comme s'il faisait le passage en classe supérieure avec ses élèves. C'est peut être par la force des choses. Toutefois, c'est ce qui s'observe. En sa première année de fonction au collège Saint Joseph (1956-1957), il était chargé des cours d'histoire-géographie en classe de septième, de français en classe de cinquième, de mathématiques et de religion dans des classes de sixième. La rentrée

suivante (1957-1958) lui fit faire un saut énorme puisqu'il devait dispenser des cours de sciences naturelles dans les classes de troisième. Il fut également appelé au Petit Séminaire Saint Pierre Claver de Tokoin pour donner des cours de mathématiques aux séminaristes de la même classe entre 1958-1960. Cette progression ne s'est pas estompée puisqu'à la rentrée scolaire de cette année de l'indépendance du Togo, le père Charles fut appelé à assurer les cours de mathématiques et de science physique dans les classes de seconde. Comme s'il devait suivre ces élèves jusqu'à la fin de leur parcours au collège, en 1961, il est obligé de remplacer le professeur de mathématiques des classes de première, puis en 1962 il se retrouve à enseigner les mathématiques dans une classe de terminale. Il a donc réussi comme la majorité de ses élèves de 1956 à boucler, en sept ans, le cycle de la sixième en terminale. Dans son cas cependant, il ne s'agissait pas de la poursuite d'un diplôme. Il était animé par un sens de l'accomplissement le conduisant à accepter, malgré les difficultés que cela lui réservait, d'accompagner ses élèves dans leur progression. Il ne pouvait donc pas laisser à moitié achevée une tâche qui lui était confiée. En cela, Atavi Charles est un missionnaire accompli.

Il était passionné pour sa mission au collège et s'assurait de l'exactitude de ce qu'il enseignait à ses élèves. Ces derniers racontent qu'ils le voyaient parfois gesticuler sur la cour, de son logement vers les salles de classes, en marchant. En réalité, sa passion pour les mathématiques et l'enseignement ne lui permettait pas de réaliser l'absence d'écritoire. Il s'autorisait souvent à transformer notre troposphère en un tableau où il pouvait librement tracer des fonctions mathématiques avec ses doigts.

L'amour du travail que dégagait le père Charles Roesch était soutenu par l'humilité qui était au cœur de sa vie. Cette vertu se pratiquait envers tous et même envers les plus petits qu'il était appelé à instruire. Dans un de ses témoignages sur sa mission, il écrit ces mots sur un gamin : « ce garçon était très doué, il connaissait mieux le catéchisme que moi, possédait les connaissances et les prières requises pour le baptême et la première communion ». Étonnement, c'est dans le domaine qu'il est supposé maîtriser le mieux – celui de la catéchèse et de la connaissance biblique – qu'il estime un tout petit, plus grand que lui. Ainsi pour lui, enseigner n'était pas seulement un moyen de transmettre le savoir à ceux qu'il rencontrait, mais également un instant où il pouvait se laisser instruire par eux.

Avec une telle manière de concevoir l'éducation, il est presque impossible d'en ressortir puisqu'elle laisse constamment une ouverture en vue d'une interaction fructueuse. Le père Charles ayant été relevé de ses fonctions d'enseignant au collège Saint Joseph en 1971 et nommé curé de la paroisse Marie-Reine du monde de Bè, ne pouvait pas s'empêcher de s'accrocher aux questions scolaires de son nouveau lieu de mission. Comme les curés qui avaient la responsabilité des écoles de la mission, le père Charles a énormément contribué au développement des écoles de Bè-lagune, Dekadjevokope, Kangnikope, Gbenyedji et Akodessewa dont les communautés étaient des stations secondaires de la paroisse qu'il administrait.

Dans le dernier épisode principal de sa vie missionnaire au Togo, entre 1997 et 2005, il était nommé aumônier des sœurs Notre Dame de l'Église à Noépé. Sa responsabilité s'étendait à Aképé où il devait donner des cours de théologie morale, de missiologie et d'histoire de l'Église aux novices et aux postulants. Pour les religieuses qui étaient en ce temps en formation continue ou en études théologiques ou catéchétiques à Lomé, il servait de répétiteur. Il offrait également sa disponibilité à celles qui préparaient des cours de religion à dispenser dans les collèges et lycées des environs. Ce ne fut pas une surprise lorsqu'une distinction particulière couronna cet engagement

En février 1977, le père Charles Roesch fut admis à l'ordre des Palmes académiques par le gouvernement français. Cette distinction l'honorait pour le service rendu à l'éducation au Togo. Évidemment il le méritait. Cependant son action missionnaire ne s'est pas limitée aux écoles. Il avait le même engouement pour le milieu paroissial.

## UN PASTEUR

J'ai déjà susmentionné sa nomination comme curé de la paroisse de Bè alors qu'il venait de quitter le collège Saint Joseph. Les communautés de Bè ne lui étaient pas inconnues. Il faut noter que durant les quinze années passées comme enseignant au collège, le père Charles ne s'est pas désolidarisé des actions pastorales menées sur les paroisses avoisinantes. Il assumait concomitamment la fonction de vicaire dominicale à la paroisse Saint Augustin d'Amutivé. J'ai rencontré en janvier 2024, deux paroissiens d'Amutivé – M. Sodogah et Maman Christine – qui se souviennent encore de la présence de ce pasteur qui venait à mobylette sur leur paroisse. Si leur

mémoire a capturé sa présence, il n'en ressort pas moins qu'elle avait un impact sur leur vie.



Le père Charles s'était engagé surtout sur les stations secondaires de Bè--Apéyémé et de Bè-Bassaji. Il faisait partie des équipes pastorales qui ont donné le premier souffle à ces communautés chrétiennes. On dirait que cet engagement était presque une nécessité pour son équilibre psychologique. La rencontre avec les fidèles était pour lui un passe-temps favori. Il écrivait lui-même ces mots : « c'était pour moi une agréable détente, un bon dérivatif pour éliminer la tension nerveuse accumulée par le professorat au collège Saint-Joseph ». Les vacances étaient dans ce sens, une bonne occasion pour s'adonner presque entièrement à la pastorale paroissiale surtout sur les paroisses en dehors de Lomé. Il prenait ces moments pour aller à Agou, à Kpalimé, à Assahoun, à Saoudè où il pouvait soutenir ou remplacer les confrères qui y étaient permanents en mission. De ces centres d'intérêt, on pouvait déjà déduire que ce prêtre n'était pas un intellectuel hors-sol qui se perdait dans ses idées et ses livres. D'ailleurs c'est assez surprenant qu'il soit arrivé à considérer la fin de sa mission au collège Saint Joseph comme une libération en vue d'un engagement total en paroisse. On peut toutefois lire dans l'expression de cette libération, la capacité d'un missionnaire qui sait montrer la même passion pour l'apostolat dans l'enseignement que dans la gestion paroissiale. Il l'avait déjà prouvé à Bè de 1972 à 1980 puis à Tomégbé de 1983 à 1994.

En 1983, le père Charles a été nommé à Tomégbé à la demande de Mgr Kpodzro et suite au décès du père Cottez. Il avait accepté de prendre cette charge énorme pour une durée de huit ans. Il en fit onze. « Si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui » disait Jésus à ses disciples en Matthieu 5,41. Le père Charles avait appris la leçon et accepta d'aller au bout de son effort.



Dès ses débuts dans le Litimé, il avait saisi la différence entre la région des plateaux et la région maritime où il était. Il ne s'agissait pas seulement des différences de température mais également d'un mode de vie sociale différent. Il ne pouvait donc pas appliquer sa méthode de gestion de Bè à Tomégbé. S'il veut rester là, il fallait qu'il apprenne des coutumes différentes. Il se laissa enseigner. L'organisation de la paroisse était un peu difficile pour lui à son arrivée. Ils ont dû annuler une élection du comité paroissial pour en réorganiser une autre. Mais dès que le train était sur les rails, l'avancement était plus harmonieux. Cette communauté chrétienne est restée vivante dans la prière et les pèlerinages à Ayomé. Pour accompagner la construction de l'Église dans son aspect spirituel, il fallait également s'assurer du bon état des églises. L'attention était rivée sur les stations secondaires autour des deux villages de Tomégbé et d'Akloa. Avec son confrère le père René Soussia, ils ont travaillé à la construction des églises de Zogbé, Wobé, Mangeasse et Kpete-Bena. Son engagement lui valut d'être honoré par toute la nation togolaise. Le 11 avril 1987, le père Charles Roesch fut décoré de la médaille de l'ordre du Mono par le président de la République.

## UN ENSEIGNANT

Celui que ses élèves nommaient Atavi était un caractère. J'avais déjà signalé que certaines ethnies de l'aire culturelle Ajatado désignent par ce terme les jeunes frères d'un père. À l'Atavi incombe la responsabilité des orphelins de père. Il lui revient de les éduquer et de s'assurer de leur bonne croissance. Évidemment Atavi Charles n'était l'oncle biologique d'aucun de ses élèves. Cependant le rapport humain qui existait entre lui et ses élèves a fait affirmer à ces derniers

qu'il était leur oncle. Il faut se rendre compte qu'en cette période, le collège Saint Joseph avait un internat où ces jeunes garçons, ayant quitté leur famille pouvaient résider pour faire leurs études. Cela devait déjà ressembler de peu à des enfants qui résidaient chez leur



oncle. En outre, Atavi Charles qui était directeur adjoint à partir de 1963 leur démontrait une attention particulière. Plusieurs de ceux qui l'ont connu se rappellent encore de cet aspect de son caractère que je nommerais « une naïveté bienveillante ». Une anecdote de ces années au collège nous permet de réaliser cet aspect du caractère d'Atavi Charles.

Dans l'équipe des enseignants figurait son confrère Claude Masson. Alors que ce dernier avait un contrôle pour ses élèves, il constate que la moitié de la classe était absent. Ces élèves étaient tous excusés pour raison de santé. À table, Claude fait part à Atavi Charles de son étonnement sur l'absence de la moitié des élèves. Avec un air plus étonné que lui, Atavi Charles demande à Claude qui a pu bien signer toutes ces autorisations pour les élèves. Claude sort les papiers et c'est la signature d'Atavi Charles qui y figurait. C'est alors qu'il se rendit compte que ses neveux étaient des malades imaginaires qui ont joué sur sa naïveté. Nous comprenons que les élèves pouvaient trouver toute satisfaction auprès de leur professeur. Ce dernier était du caractère à éviter des conflits.

Tout au long de sa vie de missionnaire, la convivialité avec les paroissiens et les confrères était intensément vécue par Atavi Charles. Cette fraternité qu'il avait su nourrir l'a soutenu pendant les périodes difficiles de sa mission surtout dans les années 1968 avec les grèves au collège et au début des années 1990 lorsque la vie socio-politique était devenue insupportable au Togo. La qualité de l'homme qu'il était, a pour une troisième fois, reçu des honneurs. En janvier 1991, Atavi Charles fut introduit dans l'Ordre National de Mérite par la République française pour l'exemple donné par sa « vie engagée, désintéressée et généreuse ».

Ce missionnaire accompli entra dans la vie éternelle le 15 novembre 2023. Je fus honoré de présider la messe de ses obsèques le 20 novembre 2023, jour où il devrait célébrer ses 68 ans d'ordination sacerdotale. Cette messe, concélébrée par de nombreux confrères, a bénéficié de la participation des sœurs NDE qui lui sont reconnaissantes pour le bon service rendu à leur congrégation.

Bienveillant qu'il était, qu'il bénéficie désormais de la bienveillance de Dieu !

P. Jacob SENOU, Sma

# INCULTURATION ET EDUCATION A L'ECOLE



A une simple lecture du thème, il urge de s'interroger à plusieurs reprises sur la conciliation de ces deux grands mots : Inculturation et Education. En effet, le concept « inculturation » est plus du domaine théologique que du système éducatif. L'inculturation est donc une notion théologique qui fait appel à deux autres notions fondamentales que sont l'Évangile et la culture. L'éducation quant à elle est l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques... considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaité. Néanmoins, inculturation et

éducation, sont deux concepts qui portent en leur sein, le souci de l'homme. Ce dernier a besoin d'être bien éduqué par les structures éducatives mises en place dans la société et aussi d'être inculturé, par l'acceptation de l'Évangile, considéré pour les chrétiens, comme une lumière qui éclaire les ténèbres et montre le vrai chemin du salut.

En parlant de l'éducation, il vient à point nommer de mentionner la plus célèbre institution éducative qu'est l'école. S'il est vrai que l'école n'est pas à priori l'apanage des africains, il n'en demeure pas moins qu'elle est aujourd'hui une institution éducative incontournable dans le développement intégral de l'homme, dans le développement d'un pays, d'une société. C'est dans ce souci de garantir un lendemain meilleur pour nos écoles, d'accomplir notre rôle, celui de former un citoyen accompli,

épanoui, qu'il importe de penser à une adaptation du système scolaire, lequel est souvent calqué sur celui de la métropole ou du colonisateur.

Ainsi donc, l'on peut oser comprendre le concept inculturation sous l'égide de l'adaptation.

En 2013, une étude menée par Anciaux, Forissier & Prudent, en Haïti, a montré que le concept inculturation dans notre contexte, renvoie purement à l'adaptation de l'école aux spécificités des apprenants et de leur milieu naturel ; bref, il est question pour ces auteurs de la contextualisation des didactiques.

Après plus de 60 ans d'indépendance de nos pays africains, il nous faut nous libérer de la colonisation de l'esprit. L'Africain possède aussi du bien dans son milieu de vie, dans sa culture. Tout ne peut pas être jeté à l'eau, comme l'ont pensé certains colonisateurs.

En ces dernières décennies, il est question au coeur du système scolaire au Togo, d'un système APC (Approche Par Compétence) ; un système qui sème de confusion, non seulement dans les esprits des apprenants, mais aussi de l'enseignant. Au cours de l'apprentissage, surtout, lors de la situation didactique ou situation d'apprentissage, l'élève ainsi que l'enseignant se cherchent. Pour l'enseignant, il s'agit de comment faire pour passer de son savoir savant, à un savoir enseigné, et pour l'enseigné, comment comprendre le savoir véhiculé par l'enseignant dans les réalités quotidiennes de la vie. C'est un réel combat qui se déroule aujourd'hui dans les salles de classe. Saisissant l'opportunité qui nous est donnée de mener une réflexion sur l'inculturation, ou mieux l'inculturation au sein de nos écoles, il importe de suggérer aux autorités éducatives de repenser à une bonne implantation de ce système, lequel n'est pas foncièrement mauvais mais souffre à l'heure actuelle, si l'on peut parler ainsi, d'un mal d'adaptation. Damus (2020) a donc raison de signaler qu'un système éducatif comme celui-ci fabrique des hommes et des femmes qui « méprisent leur propre patrimoine linguistique et culturel et nourrissent des préjugés envers eux-mêmes ». Cela se vit facilement dans nos pays d'Afrique et spécifiquement au Togo où la plupart des jeunes cherchent à tout prix à quitter leur pays pour l'Occident. Ce qui révèle l'importance de la formation continue pour bien outiller les premiers responsables de nos établissements, en vue d'une belle transmission du savoir, qui met au centre l'apprenant. Ce qui va aussi dans le cas de la qualité de l'enseignement scolaire. Le système scolaire fera ainsi de nos apprenants des personnes, des

êtres accomplis, épanouis si et seulement si le système d'enseignement prend en compte les besoins de la société et intègre en son sein la dimension culturelle des apprenants. Ce qui souligne une assertion : aucun individu n'est sans culture. L'éducation n'a pas pour but de faire croire à l'éduqué qu'il ne possède rien, mais permet à ce dernier de découvrir ses aptitudes, ses attitudes pour pouvoir se réaliser

dans la société où il vit. Nous retrouvons ce concept dans la réforme de l'enseignement au Togo de 1975 en ces termes : « Si l'on veut éviter que l'enseignement soit un frein au développement économique et social, un énorme gaspillage, et que l'école devienne une fabrique de chômeurs, il importe qu'une réforme fondamentale et profonde soit opérée ». Aussi, nous retrouvons dans ce même document ceci : « Il faut absolument réhabiliter nos langues et nos valeurs culturelles qui ne sont pas des freins au développement socio-économique. Toutes les valeurs philosophiques positives doivent pouvoir s'exprimer à l'école ainsi que toutes les formes d'expression proprement togolaises et africaines... ». Il est ainsi nécessaire de considérer le milieu dans lequel l'enseignement / apprentissage se déroule, avec ses réalités culturelles afin que l'apprenant ne se retrouve pas comme un étranger à l'école dans sa propre localité qu'il n'a pourtant même pas encore quittée (Govain,).

Au demeurant de cette réflexion non exhaustive, il nous faut jeter un regard bienveillant sur nos écoles, l'extirper de toute erreur fondamentale, laquelle se reposerait sur la non maîtrise et la non acceptation de ce système. Quoiqu'il en soit, comme le dit le commun des mortels, "le derrière est derrière nous," c'est le présent qui compte pour assurer le futur. Autrement dit, plus question d'une méthode traditionnelle, plus question de regarder ce qui est passé. L'action éducative de nos jours est appelée à prendre nécessairement en compte l'apprenant et son milieu culturel ; adapter l'enseignement/apprentissage aux bonnes valeurs que véhicule la culture de l'apprenant et par ricochet, responsabiliser l'apprenant et lui fournir des capacités qu'il faut, pour être un bon citoyen de demain dans son milieu.

**Sr Pauline BITANGA, NDA**

## EVANGELISATION ET INCULTURATION



L'évangélisation est un terme récent né à l'intérieur de la littérature missionnaire protestante. René Laurentin spécifie le sens du terme: avant Vatican II, "évangélisation" était utilisée pour désigner la première annonce de la Bonne Nouvelle, le Kérygme; durant le Concile Vatican II, le terme prit le sens de tout le ministère de la Parole. Au cours du Synode de 1974, l'évangélisation signifiait toute la mission de l'Eglise, c'est-à-dire celle d'annoncer la Bonne Nouvelle du Salut . La finalité de l'usage de la terminologie était l'urgence de l'annonce de l'Évangile à tous. Ainsi, l'évangélisation avait comme objectif : faire connaître Jésus Christ dans le monde entier. Le Pape Paul VI dans son exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* avait développé amplement le thème. Selon lui, l'évangélisation consiste à « porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même » . En effet, pour l'Eglise, il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Évangile dans des tranches géographiques vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut .

Quant au terme « inculturation », il est né au sein de l'Église catholique sous la plume de Pierre Charles en 1953 et fut repris en 1962 par le jésuite Joseph Masson à travers l'expression « inculture » (catholicisme inculturé). L'expression qualifie une théologie de la mission et cherche à mieux rendre compte des synergies profondes et recherchées entre la foi chrétienne et la culture. Le père Pedro Arrupe dans la Lettre sur l'inculturation, en livre plus formellement sa première définition :

*L'inculturation est l'incarnation de la vie et du message chrétiens dans une aire culturelle concrète, en sorte que non seulement cette expérience s'exprime avec les éléments propres à la culture en question (ce ne serait alors qu'une adaptation superficielle), mais encore que cette même expérience se transforme en un principe d'inspiration, à la fois norme et force d'unification, qui transforme et recrée cette culture, étant ainsi à l'origine d'une nouvelle création.*

C'est après 1979, lorsque le Pape Jean-Paul II a utilisé le terme dans son Exhortation apostolique *Catechesi Tradendae* qu'il est entré dans le Magistère officiel de l'Église.

Nous entendons donc par ce couple évangélisation-inculturation, l'effort fait par l'Église pour présenter le message et les valeurs de l'Évangile incarné en des formes et des termes propres à chaque culture, en sorte que la foi et la vie chrétienne de chaque Église locale s'insèrent de la manière la plus intime et la plus profonde possible dans un cadre culturel déterminé. En effet, Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1Tm2, 4). Mais cela doit être fait à partir de la situation réelle et concrète dans laquelle les hommes se trouvent, c'est-à-dire à partir de leur culture. Longtemps, le christianisme missionnaire, pour annoncer l'Évangile aux africains, utilisait des images, des figures et des termes qui paraissaient souvent étrangers à notre anthropologie socio-culturelle et par conséquent, provoquaient une déculturation de la culture existante. L'Église perçoit avec une évidence sans précédent l'urgence de mettre une fin à cette inadaptation entre le contenu évangélique et les termes employés, les formes de la foi et la vie chrétienne. La tâche d'évangéliser les cultures demeure inséparable aujourd'hui de l'annonce et demande à toute personne prêtres, animateurs de la catéchèse ou tout agent pastoral un effort de créativité. Cependant, l'inculturation est un processus ; pour bien l'accomplir, il faut savoir les

exigences liées à ce processus et les moyens pour faire face à ces difficultés.

Les termes évangélisation et Inculturation sont très liés. En effet, si l'on admet que Jésus Christ est la Bonne Nouvelle que nous annonçons, la naissance de Jésus-Christ c'est-à-dire l'Incarnation est la raison et le modèle de toute l'inculturation. Le Christ a été le premier à s'incarner en prenant la condition d'homme concret dans une culture donnée et à entrer dans la vie et les habitudes de cette culture. De ce fait, il est plus qu'une urgence que toute inculturation se fasse à partir du contenu de la révélation. Quels sont les repères pour une meilleure inculturation?

Il s'agit essentiellement de principes actifs par lesquels la vie et le message de l'Évangile s'insèrent dans une culture, de sorte qu'ils s'expriment à travers cette culture, tout en se muant en source d'inspiration créatrice capable de s'interroger et de la relancer dans toutes ses dimensions. En fait, ce qui s'inculture, c'est l'action de l'Évangile agissant anthropologiquement dans les personnes et dans les communautés culturelles qui sont sujets et acteurs du processus . Il s'agit d'une praxis où la foi se formule non plus à partir de l'extérieur, mais à partir des structures propres d'intelligibilité des populations de la société concernée. C'est ce que l'on a appelé l'africanisation de l'Évangile. Elle se fait en parole et en acte et suppose un processus total d'inculturation du sujet africain lui-même. Il s'agit aussi d'une réappropriation du message chrétien à partir des éléments de sa propre culture. Du moment où cette réappropriation n'a pas été assumée et intégrée, le Muntu a toutes les difficultés pour rendre compte de sa foi face aux différentes crises telles que la sorcellerie, la maladie, le mariage, la pauvreté, etc. Voilà pourquoi, il est urgent que le champ de l'inculturation ne soit pas une simple action culturelle, liturgique et rituelle. Il doit s'intéresser au développement et à la promotion humaine, à l'engagement pour la justice, la défense des droits humains et la solidarité. C'est lorsque l'on s'écarte de la définition première du terme que toute inculturation devient un échec : « L'inculturation est l'incarnation de la vie et du message chrétiens dans une aire culturelle concrète ... » (cf. le numéro précédent). C'est ce que les évêques du Congo ont exprimé à l'issue de leurs sessions d'études (18-24 avril 1988) sur les causes du développement et de la croissance des sectes. Ils concluaient que les sectes sont comme des signes du temps car elles s'enracinent là où précisément les Églises officielles se retirent : dans le domaine de la magie, de la sorcellerie, de la réincarnation, de la guérison . Ce sont les domaines



qui, généralement, font retourner l'africain à sa religion endogène puisque l'Évangile annoncé n'arrive pas à l'atteindre, à le satisfaire, à l'empêcher de retourner pour adorer ces divinités culturelles ; d'où la question de double appartenance religieuse des chrétiens africains. Aujourd'hui, une inculturation nouvelle et constante de la foi est indispensable si nous voulons que le message évangélique atteigne l'homme moderne et les nouveaux groupes infra-culturels. C'est un champ épineux, remplis d'écueils. On y trouve des tentations telles que le complexe de supériorité, les a priori d'une inculturation de laboratoire, etc. Comment s'y prendre face à ces écueils ? Quelle formation pour les agents pastoraux aujourd'hui pour une inculturation en profondeur ?

P. Justin Komi DZIKOUNOU, SMA

## AU DEBUT D'UNE AVENTURE



J'ai été ordonné prêtre en 2014. Je suis passé par les diocèses de San Pedro et Korhogo en Côte d'ivoire, et Bunda en Tanzanie.

### **GRABO : LE TEMPS DE TRANSITION**

Mon premier lieu d'affectation a été la paroisse Notre Dame du Mont Carmel de Grabo, dans le diocèse de San Pedro en Côte d'ivoire. La mission comptait 49 villages, avec des distances qui vont au-delà des 100 km. L'état des routes étaient inversement proche des autoroutes des grandes villes. La population était un mélange d'autochtone Kroumen, de

Baoulé, de Burkinabè et autres minorités. Dans la paroisse et les stations secondaires, les activités essentielles consistaient en la catéchèse, de la célébration des sacrements, l'animation des jeunes et des enfants.

Bien que ce fût une expérience d'une année, les souvenirs sont encore bien vivants. Ils constituent aujourd'hui pour moi des sources de réflexions sur la mission. Je me rappelle encore ce camp de jeune qu'on avait organisé. Afin de permettre à tous les jeunes de participer, on avait acheté le charbon au village pour aller vendre en ville. Ce fut un moment de prière, de partage et de découverte et de collaboration. Il y avait la participation de tous les jeunes pour la réussite de ce camp. Aussi, je reçus l'aide du Père Anicet (Le Chemin néo catéchuménat), qui était diacre en ce temps, et le Berger Donald Amouin qui était venu d'Abidjan.

### **KORHOGO : L'APPRENTISSAGE AVEC LES ANCIENS**

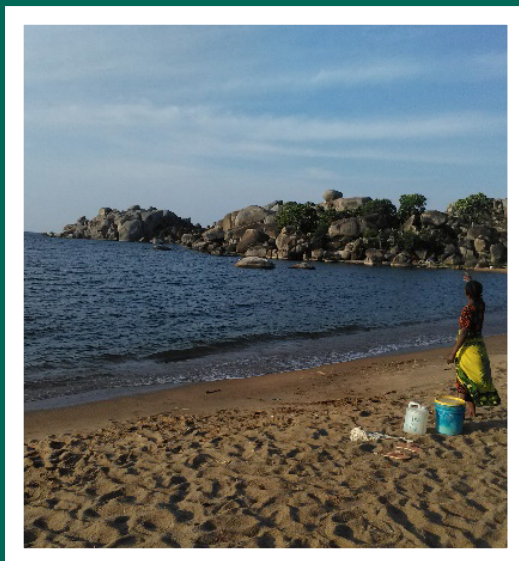
Lorsque j'arrive à Korhogo en octobre 2015, je compris tout de suite avec bonheur, que je suis venu en apprentissage. En effet, je me retrouvai, moi le Benjamin de

ma mère, parmi des confrères qui pour certains étaient en mission en Côte d'Ivoire depuis les années 60, c'est-à-dire avant ma naissance. Les pères Marco Prada de l'Italie, paix à son âme, Pierre Chassaigne, qui fut mon formateur au Séminaire, Pierre Boullery, Kunegel... L'accueil, le soin, la sollicitude qu'ils avaient à mon égard restent à jamais gravés dans ma mémoire. En outre, leur exemple et la fidélité à la prière ont fortement secoué ma tête de jeune prêtre qui n'était pas toujours conscient de sa vocation. Quand on voyageait à Abidjan, c'était avec délices que j'écoutais les histoires sur les missions et les différentes localités qui pavent l'axe Korhogo-Abidjan.

La paroisse Saint Louis de Tegueré à Korhogo comptait 13 villages. En dehors de la célébration des sacrements, j'avais particulièrement la charge de la pastorale des jeunes et des enfants. Un de mes meilleurs souvenirs reste l'école du dimanche avec les enfants, organisée en collaboration avec les jeunes. On élaborait ensemble le bulletin pour les enfants. Nous avons reçu beaucoup de témoignages de la part des parents sur l'impact de cette pastorale sur la vie de leurs enfants.

Le diocèse m'avait aussi inclus dans la pastorale de la prison. Ce fut une expérience particulière. Je m'y rendais deux fois par mois, une fois pour la confession et l'autre pour la messe. Cette pastorale te fait saisir d'une façon profonde le sens de la liberté. En écoutant certaines histoires, on se dit qu'on aurait pu être là aussi. Car, on ne peut pas toujours prévoir ce qui t'envoie en prison. Il suffit d'un choix imprudent et une vie peut basculer dans une spirale dans laquelle on ne se retrouve plus.

## LA TANZANIE: RETOUR AUX SOURCES ET NOUVEAU DÉPART



En octobre 2018, je débarque sur la terre de Mwalimu Julius Kambarage Nyerere, la Tanzanie. Après le Senoufo à Korhogo, je devais me mettre tout de suite à l'apprentissage du Swahili. Je suis ensuite affecté sur la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Ukara dans le diocèse de Bunda. La paroisse est composée de l'ensemble des villages de l'île d'Ukara sur le Lac Victoria. Ce fut comme un retour aux sources, pour moi qui ai grandi au bord du Lac Togoville. Au moment où j'arrivais sur

l'île, la population était encore sous le choc du naufrage survenu quelques mois plus tôt et qui avait réclamé la vie de plus de 250 personnes.



Cela faisait trois ans que la SMA avait eu la charge de cette paroisse. Avant cela, elle était sans prêtre permanent depuis les années 70. La mission doit sa survie à la volonté d'un catéchiste. Infatigable travailleur, le catéchiste Mathias organisait les différentes communautés, s'occupait de la formation des catéchumènes et d'autres catéchistes avec qui il organisait

les célébrations liturgiques. Une fois par an, à Pâques, il devait se rendre en ville, chercher un prêtre pour venir célébrer les sacrements. J'ai eu la chance de le rencontrer et ce fut une grâce extraordinaire de contempler son témoignage. Il décède en 2021. Il y eut beaucoup de témoignages de personnes qui doivent leur foi en son abnégation. On compte plusieurs prêtres parmi ces anciens catéchumènes.

La mission d'Ukara fut pour moi, l'occasion de mettre en place un plan missionnaire. Après avoir observé, écouté et analysé le contexte, une seule chose m'a paru essentielle : remettre Jésus au centre des préoccupations. Nous avons donc mis l'accent sur la prière communautaire du chapelet, l'adoration du Saint



Sacrement, la messe dans les « Jumuiya » (les petites communautés de base) et la formation des catéchistes. Les enfants aussi se retrouvaient régulièrement pour un weekend de prière et de partage au centre paroissial.

Par rapport aux enfants et aux jeunes, il nous a paru important de nous intéresser un peu plus à leur éducation scolaire. Ainsi, on a repris la classe de préscolaire commencée par nos premiers confrères. Aussi, on a cherché en dehors de l'île, des opportunités éducatives. Cela a donné lieu à une bonne collaboration avec les sœurs NDA de Bugisi et la Congrégation des « Sœurs de Marie » fondée par le Vénérable Aloysius Schwartz en 1964. Afin de soutenir cette éducation de façon durable, nous avons fondé l'ONG « Matumaini Visiwani » (Espérance sur les îles).

## LE PRÊTRE : UN PASSIONNÉ DU CHRIST ET ÉTERNEL APPRENTI

Ma petite expérience m'a montré que le service sacerdotal est un éternel pèlerinage d'apprentissage. On apprend à créer des communautés dans lesquelles on espère que les personnes pourront rencontrer Jésus. Un élément fondamental est l'apprentissage de la langue. A Grabo je me suis essayé au Kroumen et au Moré, mais seulement à un niveau de salutations. A Korhogo, on est parvenu à célébrer la messe en Sénoufo. L'apprentissage fut beaucoup plus abouti avec le Kiswahili en Tanzanie.

La langue est vraiment le premier pont à bâtir quand on rencontre un nouveau peuple. Par l'apprentissage de la langue, on obtient les premiers rudiments de la culture. On commence déjà à saisir la mentalité à travers la façon dont la langue est construite, leur façon de se saluer, de dire Dieu... Cela procure une joie profonde de pouvoir se connecter avec l'autre. Cela ouvre les portes de leur maison et de leurs coeurs. Sans la langue on reste l'éternel étranger qui entrave l'entrée du Christ au sein de son peuple.

Selon un mot du Pape Benoit XVI dans un dialogue avec les prêtres en 2010, le « prêtre ne fait pas seulement son "job", son horaire de travail et puis il est libre et il vit uniquement pour lui-même, mais c'est un homme passionné par le Christ, qui porte en lui le feu de l'amour du Christ ». Pour entretenir ce feu, je dois dire que, surtout, en tant que, jeune prêtre, on a besoin d'aide.

J'ai pu bénéficier de la direction spirituelle sans laquelle je serai encore plus une catastrophe que je ne l'étais déjà. Je pense au Père Zénon, Pallotin qui fut mon premier directeur spirituel après l'ordination. Il y eu ensuite le Père César, Salésien de Don Bosco à Korhogo, paix a son âme. En Tanzanie, le Père Jim Eble, Missionnaire Maryknoll a été d'un grand secours, avec son expérience de plus 30 ans en Tanzanie et son programme de méditation.

La vie de prêtre implique souvent beaucoup d'activités, qui sont toujours importantes et utiles à la société. Sur le plan personnel toute fois, je peux dire que la vie spirituelle, intellectuelle, et la sainteté de vie, sont des aspects tellement essentiels qu'ils doivent devenir une façon d'être.

**P. Dossekpli Anani A. Pierre-Paul, SMA**



## UN CLIN D'ŒIL SUR LA PAROISSE SAINT JEAN-PAUL II D'AGOGOME (KPALIME)



La Société des Missions Africaines (SMA) n'a point cessé de rester fidèle à son charisme : l'évangélisation des peuples africains et d'origine africaine avec un choix préférentiel pour la première évangélisation. C'est dans cette veine que la province du Togo a répondu favorablement à l'appel de Mgr. Benoît ALOWONOU, évêque de Kpalimé, de venir ouvrir une mission SMA dans son diocèse à Kpalimé au Sud du Togo. Ainsi, confia-t-il à la SMA, l'ancienne station secondaire Saint Jean-Paul II, de la paroisse Sacré Cœur de Jésus de DJODJECONDJI, érigée désormais en paroisse depuis l'année pastorale 2021-2022. Les Pères : Augustin KAMOUKI,

SMA (Curé) et Barthélémy NUMATCHI, SMA (Vicaire), ont été nommés pour ouvrir la nouvelle mission.

Avec la joie de répondre à leur appel d'être missionnaire au fond du cœur, les Pères se rendirent le 18 octobre 2021 à Agogomé (Kpalimé) pour débiter leur aventure missionnaire. Après quelques jours d'aménagement des lieux, leur première messe eut lieu le dimanche 24 octobre 2021. Le provincial du Togo, le

P. Fabien SOGNON et quelques confrères SMA ainsi que quelques prêtres qui ont déjà servi la paroisse naissante y prirent également part. Depuis ce jour, ont commencé les activités paroissiales notamment les messes quotidiennes dites sous un hangar étant donné qu'aucune structure paroissiale n'existait encore.

La paroisse Saint Jean-Paul II est composée de trois cent fidèles environ. Les jeunes et les enfants occupent plus de la moitié de cet effectif. Nous sommes heureux de



faire partie des pionniers de cette mission malgré les difficultés et défis : absence de presbytère, d'église et autres structures. Aussi, devons-nous d'une part, nous adapter à une nouvelle culture et son mode de vie ; et d'autre part, essayer d'en donner une orientation missionnaire afin de former un peuple avec un mode de vie missionnaire suivant les pas du fondateur Mgr Marion de BRESILLAC. De ce fait, nous essayons graduellement de mettre en place les structures paroissiales pour véritablement répondre aux normes d'une paroisse et fonctionner correctement comme tel.

En effet, les deux conseils : CPP (Conseil pastoral de la paroisse) et le CPAE (Conseil paroissial pour les affaires économiques) furent mis en place par élection pour accompagner les prêtres dans le gouvernement ou la gestion de la paroisse conformément aux canons 536 et 537 du code de droit canonique de 1983. Par ailleurs, des sensibilisations sur la SMA ont été toujours faites pour une ample connaissance de la SMA et de sa mission.



Depuis cette année pastorale 2023-2024, la paroisse est désormais dirigée par le Père Mathias HOUEDAKOR SMA, nouveau curé. Actuellement l'Eglise est encore en construction, de même qu'une salle de catéchèse. Nous venons par ailleurs de



lancer aussi la construction du presbytère. Depuis donc deux ans en effet, les Pères de la paroisse vivent dans une maison en location d'où la nécessité de construire le presbytère pour abriter les prêtres et leurs permettre de mieux se rapprocher de l'Eglise et des

fidèles. Nous exprimons notre gratitude à toute la SMA et aux hommes de bonne volonté qui ne ménagent aucun effort afin que cette nouvelle mission de la SMA dans ce diocèse de Kpalimé soit une réussite pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

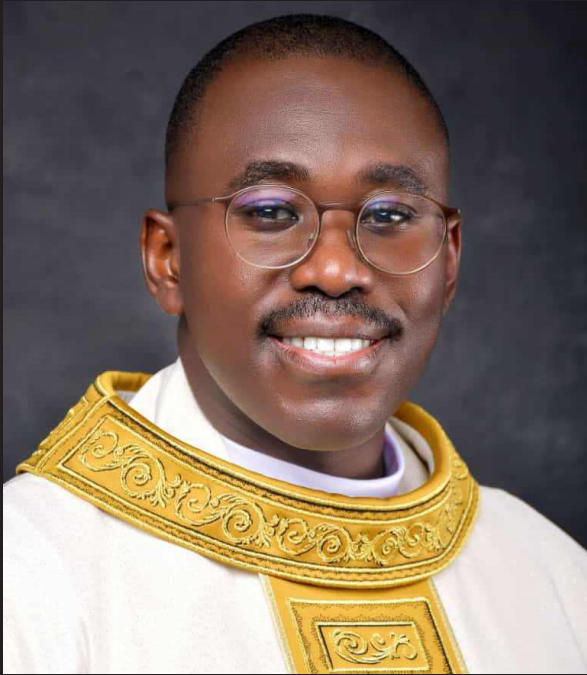
Les défis sont encore nombreux, notamment en matière de structure. Les plus pressants parmi tous sont : la finalisation des travaux de l'église et de la salle de catéchèse ainsi que la poursuite des travaux de construction du presbytère. Nous continuons de compter sur la divine providence et le soutien des uns et des autres pour les relever.



P. Barthélémy NUMATCHI, SMA.



## PARTONS ENSEMBLE POUR UNE AVENTURE PASSIONNANTE: PRENDRE SOIN DE NOTRE TRÉSOR INTÉRIEUR, LE CERVEAU



Le cerveau, cet organe vital qui réside au cœur de notre être, est le sujet de préoccupation du Dr Ahonhon (Dr Cerveau) dans ce premier numéro de la chronique dédiée au cerveau. Dans un monde où les populations africaines vieillissent rapidement, avec des statistiques frappantes provenant du Togo, le Dr Ahonhon lance un appel à la prise de conscience de l'importance cruciale de la santé cérébrale.

### **Vieillesse rapide de la population africaine:**

Dans notre cher pays, le Togo, les chiffres parlent d'eux-mêmes. En l'an 2000, la population âgée de plus de 65 ans était de 140 616 habitants. Aujourd'hui, en 2024, ce nombre a presque doublé pour atteindre 277 387 personnes. Ces statistiques montrent une tendance inévitable de vieillissement de la population, un phénomène observé dans d'autres pays à revenu faible ou intermédiaire. Cependant, cette évolution s'accompagne également d'une prévision alarmante de l'augmentation des troubles liés au vieillissement du cerveau, tels que la démence et la maladie d'Alzheimer.

### **Le Cerveau, un Trésor Intérieur:**

Le cerveau, sans conteste, est l'organe le plus vital de notre corps. Il est le siège de nos pensées, de nos émotions, de nos souvenirs et de notre intelligence. Tout ce qui nous rend uniques en tant qu'individus réside dans ce trésor intérieur. Malheureusement, malgré sa valeur inestimable, le cerveau est souvent négligé dans notre quotidien. Le stress, le manque de sommeil, une mauvaise alimentation et l'inactivité physique peuvent causer des dommages qui affectent notre bien-être général.

### **L'Importance de la Santé du Cerveau:**

Le Dr Ahonhon appelle à une prise de conscience collective de l'importance cruciale de la santé du cerveau. Adopter des habitudes de vie saines devient impératif pour préserver et améliorer notre capacité mentale. C'est dans cette optique que le Dr Ahonhon propose les "Six Piliers de la Santé du Cerveau".

### **Les Six Piliers de la Santé du Cerveau:**

**Être sociable:** entourez-vous d'amis et de proches familiaux pour éviter l'isolement.

**Solliciter son cerveau:** stimulez votre réflexion et multipliez les centres d'intérêt pour maintenir une activité cognitive.

**Contrôler le stress:** la méditation et la relaxation quotidienne sont des pratiques recommandées.

**Faire des exercices réguliers:** l'activité physique modérée pendant 2 heures et demie par semaine est essentielle.

**Avoir un sommeil réparateur:** dormez entre 7 et 8 heures par nuit pour favoriser une récupération optimale.

**Manger équilibré:** adoptez une alimentation saine basée sur du poisson, des fruits et des légumes pour nourrir le cerveau.

En appelant à la sensibilisation et à l'action, le Dr Ahonhon nous invite tous à prendre part à cette aventure passionnante qui consiste à prendre soin de notre trésor intérieur, le cerveau. En investissant dans ces piliers de la santé du cerveau, chacun peut contribuer à préserver et à améliorer son bien-être cognitif. C'est ensemble que nous pouvons entreprendre ce voyage vers un cerveau plus sain, plus heureux et plus épanoui. Partons ensemble pour cette aventure passionnante !

P. Jean-Paul LAWSON, SMA

# LES INFORMATIONS DE LA PROVINCE DU TOGO EN BREVES ET EN IMAGES



## LA FETE DU 08 DECEMBRE 2023

Le 08 Décembre 2023, la Société des Missions Africaines (SMA) célébra le 167ème anniversaire de sa fondation. Cette fête fut marquée d'une manière ou d'une autre dans toutes les entités SMA du monde. Aussi la province SMA du Togo marqua-t-elle d'une manière spéciale la fête du 08 Décembre avec deux évènements: Un concert, suivi d'une messe d'action de grâce. Ces deux évènements ont eu lieu sur la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face d'Adamavo. Le concert fut animé par quatre



chorales et un orchestre à savoir: la chorale Brésillac de la paroisse Notre Dame de Perpétuelle Secours d'Agodeke, les chorales Saints Archanges, Saint Esprit, chœur des Cantiques de la Paroisse d'Adamavo, la chorale Carlo Acutis, et l'orchestre la voix d'or de la SMA TOGO TV. Ce fut un bon moment de réjouissance et de joie qui rassembla les prêtres SMA, les Séminaristes de la Maison de formation Mgr Strehbler d'Agodeke, les propédeutes de la maison de formation de Bè, les Sœurs NDA, l'Amicale SMA, la Jeunesse Missionnaire SMA, les paroissiens de nos différentes paroisses SMA, ainsi que d'autres invités.



La célébration fut couronnée par une messe d'action de grâce célébrée par le Supérieur Provincial le Père Fabien SOGNON, suivie d'une collation symbolique dans l'enceinte de la Paroisse.



**Chorale Brésillac d'Agodeke.**



**Orchestre la Voix d'or de la SMA TOGO TV**

# MESSE EN HOMMAGE AU PERE CHARLES ROESCH, SMA

Le Mercredi 13 Décembre 2023 à 18h30, la Province SMA du Togo organisa une messe de requiem pour le repos en Dieu du Père Charles Roesh, SMA, décédé le 04 Décembre 2023 dans sa 94ème année qui a servi 49ans comme missionnaire au Togo. La messe eut lieu sur la Paroisse Marie Reine du Monde de Bè, où il fut curé pendant 8 ans. Etaient présents à cette célébration: les prêtres SMA, les Soeurs NDE pour qui il fut aumônier pendant 5 ans, les Séminaristes de la Maison de formation Mgr Strehbler d'Agodeke, les propédeutes de la maison de formation de Bè, les Soeurs NDA, l' amicale SMA, la Jeunesse Missionnaire SMA, certains anciens élèves du feu Père François Xavier Roesh, ainsi que d'autres invités. Ce fut une belle célébration présidée par le Supérieur Provincial le Père Fabien SOGNON.



# DIMANCHE MISSIONNAIRE SMA A AGODEKE



Cette année, le bureau de l'animation missionnaire et vocationnelle, en collaboration avec le conseil provincial SMA du TOGO, a initié une journée missionnaire SMA sur toutes les paroisses dont nous avons la charge. Cette Journée a pour but de promouvoir la SMA en vue de redynamiser l'amicale et la Jeunesse Missionnaire. Nous avons aussi saisi de cette occasion pour faire intervenir les Soeurs NDA nos collaboratrices dans la mission.

Cette première journée missionnaire SMA sur la Paroisse Notre Dame de Perpétuelle Secours d'Agodéke a été un succès. Cela a renforcé le lien qui existait entre les Pères SMA et la paroisse d'Agodéke; et c'est ce que nous souhaitons pour toutes les paroisses SMA du Togo.

La paroisse d'Agodéke, de manière spéciale, a étendu la célébration sur une semaine. Le mardi, les jeunes ont organisé une adoration pour prier pour la SMA. Le jeudi le renouveau Charismatique fit de même. Le Samedi, nous avons eu une projection de film, suivie de débats sur la Mission SMA. C'était vraiment un bon moment de découverte et de partage sur la SMA. Nous remercions vivement le père Elisée et le père Léger qui ont collaborés à cette journée missionnaire, ainsi que le supérieur provincial et son conseil pour leur participation active.



## JUBILEE D'ARGENT DES VOEUX DE LA SOEUR RÉGINE BELLAMY SMA

Le 31 Décembre 2023, nous avons eu la joie de célébrer les 25 ans de vie consacrée de la Soeur Régine BELLAMY, Soeur missionnaire de Notre Dame des Apôtres (NDA). En effet, la Soeur Régine BELLAMY a eu à servir dans les Missions suivantes :

- **Côte d'Ivoire:** 1998 à 2003/ Bouaké, Adjamé
- **Burkina Faso:** 2003 à 2007 / Ouagadougou
- **Tchad:** 2007 / N'DJaména
- **Bénin:** 2007 à 2009 / Ouidah
- **Togo:** 2014 à 2023 / kolowaré, Agou, Sokodé, Lomé

La célébration fut marquée par une messe d'action de grâce sur la Paroisse Marie Reine du Monde de Bè, suivie d'une réception dans le collège Père Augustin Planque, tenu par les Soeurs NDA. La messe fut célébrée par le Père Jean-Claude AFANOU, Vicaire de la Paroisse Marie Reine du monde de Bè. Etaient présents à la Messe, les prêtres SMA, les Soeurs NDA, l'amicale NDA, les familles amies et alliées du jubilaire, ainsi que d'autres invités.

**P. Eric Koami KPOTOR, SMA**





## **SOCIETE DES MISSIONS AFRICAINES**

PROVINCE DU TOGO

856, rue Klala, Bè Klikamé

01 B P 3453 - LOMÉ – Togo

